

JOURNAL HUMORISTIQUE.

BUREAUX : 27 RUE ST. VINOENT.—P. O. BOITE 2144, MONTREAL.

Je me hâte de rire de tout de peur d'être plus tard obligé d'en pleurer.—FIGARO.

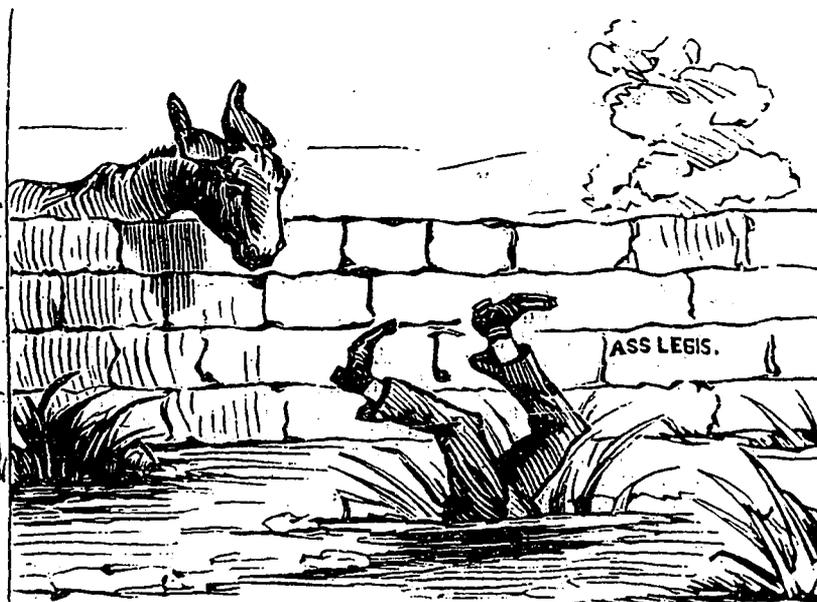
VOL I. No. 12.

MONTREAL, 8 NOVEMBRE 1879.

1 CENT LE NUMÉRO.

H. BERTHELOT & Cie.,

Editeurs-Propriétaires.



LA FIN DE JOLY.

LA CRISE.

TABLEAU FINAL.

Feuilleton

LIGEIA.

Je ne puis pas me rappeler, sur mon âme, comment, quand, ni même où je fis pour la première fois connaissance avec lady Ligeia. De longues années se sont écoulées depuis lors, et une grande souffrance a affaibli ma mémoire. Ou, peut-être, ne puis-je plus maintenant me rappeler ces points, parce qu'en vérité le caractère de ma bien-aimée, sa rare instruction, son genre de beauté, et l'éloquence de sa profonde parole musicale ont fait leur chemin dans mon cœur d'une manière si patiente, si constante, si furtive, que je n'y ai pas pris garde et n'en ai pas eu conscience.

Cependant je crois que je la rencontrai pour la première fois, et plusieurs fois depuis lors, dans une vaste et antique ville délabrée sur les bords du Rhin. Quant à sa famille.—très-certainement elle m'en a parlé. Qu'elle fût d'une date excessivement ancienne, je n'en fais aucun doute.—Ligeia! Ligeia!

Plongé dans des études qui par leur nature sont plus propres que toute autre à amortir les impressions du monde extérieur.—il me suffit de ce mot si doux.—Ligeia!—pour ramener devant les yeux de ma pensée l'image de celle qui n'est plus. Et maintenant, pendant que j'écris, il me revient, comme une lueur, que je n'ai jamais su le nom de famille de celle qui fut mon amie et ma fiancée, qui devint mon compagnon d'études, et enfin l'épouse de mon cœur. Était-ce par suite de quelque injonction folâtre de ma Legeia,—était-ce une preuve de la force de mon affection, quo je ne pris aucun renseignement sur ce point! Ou plutôt était-ce un caprice à moi,—une offrande bizarre et romantique sur l'autel du culte le plus passionné? Je ne me rappelle le fait que confusément;—faut-il donc s'étonner si j'ai entièrement oublié les circonstances qui lui donnèrent naissance ou qui l'accompagnèrent? Et, en vérité, si jamais l'esprit de roman,—si jamais la pâle *Ashtophet* de l'idolâtre Egypte, aux ailes ténébreuses, ont présidé, comme on dit, aux mariages de sinistre augure,—très-sûrement ils ont présidé au mien.

Il est néanmoins un sujet très-chor sur lequel ma mémoire n'est pas en défaut. C'est la personne de Ligeia. Elle était d'une grande taille, un peu mince, et même, dans les derniers jours, très-amaigrie. J'essayerais en vain de dépeindre la majesté, l'aisance tranquille de sa démarche, et l'incompréhensible légèreté, l'élasticité de son pas. Elle venait et s'en allait comme une ombre. Je ne m'apercevais jamais de son entrée dans mon cabinet de travail que par la chère musique de sa voix douce et profonde, quand elle posait sa main de marbre sur mon épaule. Quand à la beauté de la figure, aucune femme n'a jamais égalée. C'était l'éclat d'un rêve d'opium,—une vision aérienne et ravissante, plus étrangement coûteuse que les réveries qui voltigent dans les âmes assoupies des filles de Délos. Cependant ses traits n'étaient pas jetés dans ce moule régulier qu'on nous a faussement enseigné à révéler dans les ouvrages classiques du paganisme. "Il n'y a pas de beauté exquise,—dit lord Vaulum, parlant avec justesse de toutes les formes et de tous les genres de beauté,—sans une certaine *étrangeté* dans les propor-

tions." Toutefois, bien que je visse que les traits de Ligeia n'étaient pas d'une régularité classique,—quoique je sentisse que sa beauté était véritablement *exquise*, et fortement pénétré de cette *étrangeté*... Je me suis efforcé en vain de découvrir cette irrégularité et de poursuivre jusqu'à son gîte ma perception de l'*étrange*. J'examinais le contour du front haut et pâle,—un front irréprochable,—combien ce mot est froid appliqué à une majesté aussi divine! — la peau rivalisant avec le plus pur ivoire, la largueur imposante, le calme, la gracieuse prééminence des régions au-dessus des tempes, et puis cette chevelure d'un noir de corbeau, lustrée, luxuriante, naturellement bouclée, et démontrant toute la force de l'expression homérique: *chevelure d'hyacinthe*. Je considérais les lignes délicates du nez,—et nulle autre part que dans les gracieux médaillons hébraïques je n'avais contemplé une semblable perfection. C'était ce même jet, cette même surface unie et superbe, cette même tendance presque imperceptible à l'aquilin, ces mêmes narines harmonieusement arrondies et révélant un os-

## LE VRAI CANARD.

MONTRÉAL, 8 NOVEMBRE 1879.

## AVIS IMPORTANT.

Toute correspondance ou communication concernant la rédaction ou l'administration de ce journal devra être adressée à Hector Berthelot & Cie., No. 26 rue St. Vincent, ou au "Vrai Canard" Boîte 2144 Bureau de Poste. L'abonnement qui est de 50 cents pour un an, ou 25 cents pour six mois, est invariablement payable d'avance Pas d'exception à cette règle.

N. B.—Pour les abonnements aux Etats-Unis nous prendrons les Greenbacks au pair.

## AGENCE DE QUEBEC.

Le seul agent autorisé du "Vrai Canard" à Québec est M. F. X. Sauviat, No. 94 rue Du Pont.

## Correspondance de Ladebauche.

Québec, ce 4 Nov. 1879.

Mon cher et Vrai Canard,

Je suis arrivé ici par train spécial lorsque j'ai appris que la gang de Joly avait été déchargée par le Boss Robitaille. Pour une affaire importante comme celle-là j'ai pris sur moi d'entrer dans de nouveaux frais. Je suis toujours prêt à desserrer les cordons de ma bourse lorsqu'il s'agit d'envoyer des nouvelles intéressantes à tes lecteurs. J'ai lâché le train à Lévis et comme il était trop tard pour traverser la rivière, j'ai monté la Côte du Passage afin de coucher chez un ami. En passant devant la maison de M. Blanchet, un des gros du chantier de Bytown, j'ai entendu deux voix de gens qui avaient la parlotte bon emmanchée : J'écoutai. L'un disait : Mon cher Pâquet, il faut à c't'heure que tu te tiennes le corps stiff, sans ça tu es flambé dans mon comté. Tu as Tarte contre toi.

—Tarte, dit Pâquet, mettra de l'eau dans son vin. S'il parle contre moi, c'est par jalouserie. Il me voit gros manche avec les bleus et il voudrait bien avoir ma place.

—Oui, mais n'empêche, tu as besoin de bien faire attention. Tous les hurlos de St. Roch vont se ruer contre toi dans Lévis.

—J'aurai Chapleau avec moi. Faites-en pas de cas.

—Oui, c'est sérieux, si tu fais des coches mal taillées pendant cette élection, ton chien est mort; plus d'affaires, tout est rompu, mon gendre. Le reste de la conversation se fit à voix basse et je ne pus le saisir.

Le lendemain matin je me promenais sur la plateforme de Québec lorsque je rencontrai deux personnes se promenant bras dessus, bras dessous. C'était le vieux M.

Côté et son gendre M. Flynn. Celui-ci paraissait écouter attentivement ce que lui disait son beau-père :

M. Côté parlait comme suit : Tu sais que les affaires du *Journal de Québec*, ne sont pas de ces meilleurs. Le temps est arrivé de me remettre sur farine. C'est aujourd'hui l'occasion de faire tes orges. Ne perd pas une job du gouvernement. J'ai mon imprimerie qui ne fait rien et j'ai le talent de faire travailler les typographes pour un petit salaire. Je t'en parle que les profits sont gros lorsqu'on travaille pour le gouvernement. Attention, que tu dois pas laisser couper l'herbe sous les pieds par les gens de la *Minerve* et du *Nouveau-Monde*. Ce sont des fins merles, ces propriétaires de journaux à Montréal, tu as besoin de veiller au grain.

Comptez sur moi, papa beau-père, répondit M. Flynn. J'ai plusieurs cordes à mon arc. J'onfoncerai l'*Evénement*, la *Minerve* et le *Nouveau-Monde*. Quand ils arriveront, pour avoir des contrats d'impression, devire. Encore une fois, comptez sur moi. Si Chapleau régimbe je lui serrera les ouïes de la belle façon. Entre ministres, c'est toujours un échange de bons procédés, gratte moi le ventre, je te gratte toi le dos.

Je laissai là mes deux amis et j'enfilai la rue St. Louis pour faire une promenade sur la Grande Allée et je revins par le chemin du Belvédère. A quelques pas passé la porte St. Louis je vis une jeune fille qui me faisait signe d'approcher.

Je reconnus de suite uno de mes amies en service chez un des députés de Québec. Il ne fallait pas manquer une si belle occasion de m'accoter l'estomac avec un bon souper et de me gargariser la dalle avec de bonnos liqueurs.

Je traversai la rue et j'entrai par la porte de cour dans la cuisine de notre bourgeois.

L'occasion était excellente, la dame de la maison et le monsieur étaient sortis pour entendre la bande de la batterie B qui jouait sur la Plate-forme.

La première chose que je fis fut d'aller à la dépense où je me servis d'un gros chignon de pain que je beurrerai avec de la graisse de rôti. La théquière était sur la palette du poêle et je me versai une grande tasse. La cuisinière m'interrogea sur mon dernier voyage en Angleterre et elle écarquilla les yeux bien gros, lorsque je lui appris ce que Mame Victoire pensait des canayens.

On jasa pendant toute la veillée. Vers neuf heures du soir j'entendis de la chicane dans le premier étage.

Je montai l'escalier tranquillement et j'entendis parfaitement ce qui se disait.

La dame de la maison était en train de lever un poil à son homme. Je l'entendais qui disait :

"J'on ai appris de belles sur ton compte. Tu vas passer pour un fameux pissoux. Tous les ministres sont nommés et les honorables se sont faits à la pochette. Le petit Pâquet est honorable; Flynn aussi. Toi, aujourd'hui tu n'as rien,

tu restes gros-joan comme devant. Voilà ce que tu as gagné à frayer avec les rouges. Tu n'as pas voulu suivre mes conseils, voilà ce qui t'arrive aujourd'hui.

—Laisse donc porter, ma chère, répondait le monsieur, j'aurai ma "luck" plus tard. Le chien de Pâquet est mort dans Lévis.

—Et tu penses le remplacer ?

—Assurément.

—Débarque. Tarto, Taillon et d'autres passeront avant toi. Les dous sont au pouvoir aujourd'hui et M. Joseph Hamel te gagara \$10,000 qu'ils en ont au moins pour cinq ans. Va demander aux rouges ce qu'ils feront pour toi à présent. Il n'y a pas de *fiat* à faire sur les gens de St. Roch. Jamais ils n'envoient le même homme deux fois en chambre. Les rouges de St. Roch, ça vire avec le vent. et aux prochaines élections tu te letteras le pouce.

Je n'en entendis pas plus long. Le pauvre homme était au désespoir. Je sortis de suite de la maison et me mis à arpenter la rue St. Louis en jonglant sur les misères de ce bas monde.

Je me propose d'avoir une entrevue avec Chapleau, et si je réussis à le rencontrer, je t'envoierai le compte-rendu pour le prochain numéro.

Tout à toi,

LADEBAUCHE.

## Au Conseil Executif de Québec.

Joly, Marchand, Langelier et Mercier, sont dans la salle ordinaire des séances du Conseil Exécutif.

Ces messieurs paraissent rendus à la hache.

Comme ils n'avaient pas assez d'argent pour payer le dernier compte de la Compagnie du Gaz, la salle est éclairée par un bout de chandelle de suif enfoncée dans le goulot d'une bouteille vide.

Il n'y a pas de feu dans le poêle et les ministres se soufflent dans les doigts.

Joly prend la parole.  
JOLY.—Ah cré tordbrulé ! La réponse de Robitaille n'arrive pas vite. Je n'attends que ça pour sortir de la boutique et emporter mon butin.

MERCIER.—Moi, j'avais déjà pris mes précautions. J'ai cassé le bail de ma maison de la rue St. Louis et j'ai chippé ma famille à St. Hyacinthe.

MARCHAND.—Ecoute donc Langelier, tu devrais avoir un gratin dans ton coffre-fort. Tache de ramasser une trentaine de nous afin de nous rincer la dalle du cou.

LANGELIER.—Cré tas de têtes sèches que vous êtes. Vous devriez bien savoir que depuis deux mois nous n'avons plus c'te tête dans le coffre.

MERCIER.—J'ai le cœur trop triste pour songer au plaisir. Pensez un peu à l'ami Robidoux qui a fait de la bouillie pour les chats. Il me faut fermer mon bureau de placement à Montréal.

JOLY.—Il est inutile de songer à rester ici plus longtemps. Robitaille est décidé à nous passer au bob. Ce que nous aurions de mieux

prit libre. Je regardais la charmante bouche. C'était là qu'était le triomphe de toutes les choses célestes : le tour glorieux et la lèvres supérieures, un peu courte, l'air doucement, voluptueusement reposé de l'infériorité, — les fossettes qui se jouaient et la couleur qui parlait, — les dents, réfléchissant comme une espèce d'éclair, chaque rayon de la lumière bénie qui tombait sur elles dans ses sourires sereins et plaïdes, mais toujours radieux et triomphants. J'analysais la forme du menton, et là aussi je trouvais la grâce dans la largeur, la douceur et la majesté, la plénitude et la spiritualité grecques, — ce contour que le dieu Apollon ne révéla qu'en rêve à Cléomène d'Athènes. Et puis je regardais dans les grands yeux de Ligeia.

Pour les yeux, je ne trouve pas de modèle dans la plus lointaine antiquité. Peut-être bien était-ce dans les yeux de ma bien aimée que ce cachait le mystère dont parle lord Verulam. Ils étaient, je crois, plus grands que les yeux ordinaires de l'humanité : mieux fondus que les plus beaux yeux de gazelle de la tribu de la vallée de Nourjahad. Mais ce n'était que par intervalles, — dans des moments d'excessive animation, — que cette particularité devait singulièrement frapper. Dans ces moments-là, — sa beauté était — du moins elle apparaissait telle à ma pensée enflammée, — la beauté de la fabuleuse houri des Turcs. Les prunelles étaient du noir le plus brillant, et surplombées par des cils de jais très-longs. Ses sourcils, d'un dessin légèrement irrégulier, avaient la même couleur. Foutefois, l'étrangeté que je trouvais dans les yeux était indépendante de leur forme, de leur couleur et de leur éclat, et devait décidément être attribuée à l'expression. Ah ! mot qui n'a pas de sens ! un pur son ! vaste latitude où se retranche toute notre ignorance du spirituel ! L'expression des yeux de Ligeia ! Combien de longues heures ai-je médité dessus ! Combien de fois, durant toute une nuit d'été, me suis-je efforcé de les sonder ! Qu'était donc ce je ne sais quoi, — ce quelque chose plus profond que le puits de Démocrite, — qui gisait au fond des pupilles de ma bien-aimée ? Qu'était cela ? J'étais possédé de la passion de le découvrir. Ces yeux ! ces larges, ces brillantes, ces divines prunelles ! elles étaient devenues pour moi les étoiles jumelles de Leda, et moi j'étais pour elles le plus fervent des astrologues.

Il n'y a pas de cas, parmi les nombreuses et incompréhensibles anomalies de la science psychologique, qui soit plus saisissant, plus excitant, que celui, — négligé, je crois, dans les écoles, — où, dans nos efforts pour ramener dans notre mémoire une chose oubliée depuis longtemps, nous nous trouvons souvent sur le bord même du souvenir, sans pouvoir toutefois nous souvenir. Et ainsi, que de fois, dans mon ardente analyse des yeux de Ligeia, ai-je senti s'approcher la complète connaissance de leur expression !

(à continuer.)

à faire c'est de fermer boutique immédiatement sans attendre des grossieretés de la part de Robitaillo.

**LANGELIER.** — Ecoutez, j'entends du train. C'est une calèche qui s'arrête à la porte. Ça doit être la réponse de Robitaillo.

En effet deux ou trois secondes plus tard un messenger du boss du chantier parut dans l'entrebaillement de la porte avec une lettre à la main.

Cette lettre était adressée à Joly et contenait ce qui suit :

" Monsieur,  
" Vous m'avez dit hier soir que vous ne pouviez pas faire "drive" sans renouveler le chantier. La "jamme" s'est faite, et votre bois ne descendra pas. Il m'est impossible de vous garder plus longtemps dans mon chantier. Passez chez moi demain et je réglerai votre compte. J'ai demandé à Chapleau de prendre toute la rigging en main. Prenez votre butin et faites place aux gens de l'autre gang.  
" Je suis, monsieur, votre etc.

**ROBITAILLE.**

Joly après avoir lu cette missive ouvrit des yeux larges comme des vites de montre. Langelier, Marchand et Mercier commencèrent à faire leur paquet pour sortir de la cambuse.

**JOLY.** — Ecoutez, mes amis, ça c'est "ruff," Robitaillo aurait pu y mettre un peu plus de manières. C'est pas Luc qui nous aurait fait une façon comme ça! Pauvre Luc! Il n'y a pas à tortiller, décampons nos petits agneaux.

La gang rouge sortit de la boutique la tête basse. Rendu sur le perron Joly es rencontra vis-à-vis avec Chapleau qui entraînait avec ses amis.

Les bleus s'installèrent dans le bureau. Ils commencèrent par briser toutes les plumes Letellier qui se trouvaient sur la table. Robertson alla droit au coffre-fort qui était ouvert, pour voir si les rouges n'y auraient laissé quelques trento sous.

Pas c'te coppe, dit le trésorier, comment diable, allons mouiller notre entrée?

**PAQUET.** — Moi j'ai mal aux cheveux, il faut absolument que je prenne un poil de la bête sans ça, les affaires iront mal!

**CHAPLEAU.** — Ecoute, Paquet, modère-toi un peu. Les affaires avant tout.

**PAQUET.** — Il faut que Robertson m'avinde du cash, car on dit que je vais avoir du fil à retordre dans Lévis. Si vous voulez me garder dans votre boutique il faut absolument que vous me crachiez un couple de mille piastres pour commencer les affaires.

**FLYNN.** — Et moi aussi!!

**LYNCH.** — Et moi itou!!

**ROBERTSON.** — On a une mauvaise crowd d'amis qui viendront piger dans le coffre, à la première occasion.

Il faut que je barre la safe tous les soirs.

Tiens, regardez donc un peu Langelier à tout emporté l'argent avant de partir. Non content de ça il a réussi à mêler la serrure. Faut voir à arranger ça au plus coupant.

**ÉTAL MINISTERIEL**



**LES VENDUS.**

L. A. Senécal mène à l'étal de Chapleau les veaux qu'il a achetés.

**ROSS.** — Quel est ce train à la forte!!

Tarte force la porte et entre ainsi que Racicot, Taillon, Champagne et Fortin.

**TARTE.** Vous êtes pas gênés vous autres. Vous vous installez tous les sept ici. Nous autres vous nous prenez pour des cornichons. Il me faut une chaise ici. Ho, Paquet, fais toi aller. Lâche moi ta place!

**CHAPLEAU.** — Allons, Tarte, modère-toi un petit brin. Tu auras ton tour. (bas) Dans deux mois on claira Paquet de la boutique.

**RACICOT.** — Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud. Dépêchez-vous.

Faites le biscuit au juge Dunkin et donnez moi sa place.

**ROSS.** — Espère un peu, faut pas aller plus vite que le violon.

**TAILLON.** — Depuis que Sir George est mort, on n'a jamais eu de ministre dans le faubourg Québec à Montréal. Tassez-vous un peu, il me faut une place dans la boutique.

**CHAMPAGNE.** — Moi j'espère bien que je ne suis pas de la petite bière. Vous allez faire quelque chose pour moi, sans ça les affaires iront mal.

**FORTIN.** — J'entends bien aller à la Grosse Ile. Vous me prendrez pas à faire une longue quarantaine. Ho vite envoyez fort et donnez moi ma nomination.

**CHAPLEAU.** — Soyez donc un peu plus raisonnables. Tout se fera avec le temps. Laissez moi le temps de respirer et je vous garantis que tous les amis seront satisfaits.

La paix se rétablit et la séance est ajournée.

Entre un conservateur et un libéral.

**LE LIBERAL.** — Chapleau a bien joué ses cartes dans tous les cas. Mes amis se tiennent bien ensemble.

**LE CONSERVATEUR.** — Vous louez vos députés, mais nous, nous achetons les vôtres.

**COUACS.**

Le club Cartier de Longueuil lorsqu'il adopte des résolutions a toujours soin de copier celles qui ont déjà été adoptées par le Club aîné de Montréal.

Dans sa séance du 30 octobre il classe le *Vrai Canard* parmi les feuilles conservatrices.

Erreur, messieurs, notre journal a toujours été et restera indépendant en politique.

Un monsieur de la rue St. Vincent est bien connu à Montréal pour son avarice qui surpasse celle de Domme.

L'autre soir, entendant un de ces bruits sourds qu'on ne produit dans un salon que lorsque l'on veut amuser la société, ou que la consommation des pois et des fèves a été excessive, il s'écria :

— L'animal, avec un bruit comme celui-là et aussi prolongé j'en ouïs fait vingt.

Nous accusons réception de la première livraison de *La Muse Populaire*, recueil de romances etc. avec musique, publié par Z Pagé & Cie. Le choix des morceaux est judicieux et il y a du luxe dans l'impression typographique. C'est un ouvrage qui trouvera sa place dans toutes les familles canadiennes.

**MUSIQUE NOUVELLE.** — Une jolie romance "L'Oubli" vient d'être publiée par M. Ernest Lavigne, 237 rue Notre-Dame. La musique est excessivement belle. Une 2<sup>me</sup> édition du "Miroir" vient de paraître, ainsi que la célèbre romance de Rupès, "Rose, souviens-toi." Pour les prix voir l'annonce dans nos colonnes.

Il a quelques années il avait dans le district de Joliette un maître d'école qui n'était pas ferré sur son L'homond. Le curé est invité à l'examen des enfants.

Le curé pose la question suivante à un petit garçon :

Quelle espèce de nom est le mot chapeau, par exemple mon chapeau, celui que je porte?

L'enfant répond : c'est un nom commun.

— Comment, reprend le magister avec un rudiment d'indignation dans le timbre de sa voix, comment, le chapeau de monsieur le curé, serait il commun? C'est un nom propre, car c'est sa propriété ou propre. Va t'asseoir, mon petit. Monsieur le curé, je vous prierais de ne pas trop les forcer sur la grammaire. Ils n'ont commencé à l'étudier que depuis six mois.

Fragment de dialogue entendu dans un atelier :

— Tu sais? j'ai la commande d'une peinture allégorique : l'Agriculture, quel costume faut il lui donner?

— Drapo-là dans un manteau gris avec un grand collet. C'est un vêtement essentiellement à gris col!

Hier, un chien d'assez forte taille cherchant à mordre se jette dans les jambes d'un passant. Celui-ci riposte par un coup de canne.

Passe un membre de la Société protectrice des animaux qui prend fait et cause pour le chien.

— Il voulut me mordre.  
— Êtes-vous bien sûr qu'il l'ait fait exprès?

Dans un street car :  
Une aimable brunette porte instinctivement la main à sa poche et pousse un cri :

— On m'a volé mon porte-monnaie.

Ce ne peut être que le monsieur qui était au côté de vous qui vient de descendre, fait observer un voisin.

— Et bien, il peut se vanter d'avoir vu le toupet.

— Vous n'avez rien senti, aucun tâtonnement?...

— Si, voilà un bon quart d'heure qu'il ne me laissait pas tranquille; mais est-ce que je pouvais supposer que c'était pour mon porte-monnaie?

M. Charlo Thibault accompagnait dernièrement un inspecteur d'école dans sa tournée.

Le magister demanda au populaire échevin de poser quelques questions aux enfants sur la science naturelle. Charles demanda à une petite fille :

— Combien y a-t-il de sens?

— Cinq, l'ouïe, la vue, l'odorat, le toucher et le goût.

— Lorsque je suis devant vous quel sens est affecté?

— L'odorat, répond l'enfant.

Définition de la femme par un mécanicien du chemin de fer du Nord : *Une machine à vapeur.*

S'il y a des gons qui étornuent, ce n'est pas sans rhume ni raison.

Constantinople est sans doute une ville de forme ronde, puisqu'en parlant d'elle autrefois on disait : *Stamboul.*

Avoir le vent arrière, c'est sans doute commettre une incongruité.

# DEMEINAGEMENT

TOUT LE FONDS DE BANQUEROUTE

## DU MAGASIN ROUGE EN VENTE PRESQUE POUR RIEN.

**350 PIECES DRAP DE PILOT,  
1800 PIECES DE TWEEDS  
600 DOZ. CORPS ET CALECONS,  
900 PIECES D'ETOFFES A ROBES,  
7 CAISSES DE MARCHANDISES DE DEUIL.**

Toutes ces Marchandises proviennent de la Banqueroute du MAGASIN ROUGE, et les prix sont 40 par cent de moins qu'ailleurs.

### DUPUIS & FRERE,

NO. 605, RUE STE. CATHERINE,

Coin de la Rue Amherst, A L'ENSEIGNE DES DEUX BOULES NOIRES.

#### REVOLUTION EXTRAORDINAIRE

Il vient d'éclater une révolution terrible parmi les barbiers-coiffeurs de Montréal on apprendant que chez Edmond Emlot No. 72 1/2 rue St. Laurent, on se fait raser pour 7 cents, on a une coupe de cheveux pour 13 cents, et un champoo pour 10 cents.

Une bonne fille trouvera de l'emploi comme servante, en s'adressant au No. 91, Rue du Pont, St. Roch, Québec.

**SORTONS LES FOURRURES,** Avant de se promener dans les rues avec des casques de fourrure, n'oubliez pas que pour réaliser des économies considérables il faut aller au No. 60 rue St. Laurent, chez C. Robert, enseigne du Chapeau Rouge. Là les fourrures sont réparées à très bon marché. Les peiloterles, le mouton de Perse surtout se vendent à des prix réellement bas, allez-y et vous vous en convaincrez.

C'est à la pharmacie Jacques-Cartier, que le Vrai Canard achète toutes ses drogues et ses médecines. Comme il lui faut souvent patauger dans les eaux bourbeuses des étangs et des ruisseaux, il y prend souvent des rhumes à tout casser. Il s'est toujours guéri avec les Amers Merveilleux de P. Dépatie, l'Huile de Poie de Morue, et les pilules Anti-Bilieuses.

Comme il est sûr de trouver les vrais remèdes chez son ami Désilets, il suppose que les aimables lectrices et lecteurs du Vrai Canard s'empresseront de lui faire une visite. C'est au No 156, Rue Notre-Dame au coin de la place Jacques-Cartier.

**VITAL CASSAN,** graveur et dessinateur sur bois, a ouvert son atelier au-dessus des bureaux de la *Minerve*, où il exécutera à bon marché toutes les commandes qu'on lui confiera.

M. G. Lemire a entrepris de révolutionner l'art de la photographie. Ses bas prix et le fini de son travail mettent ses concurrents aux abois. Lisez plutôt : 2 portraits pour 15c., 4 pour 25c., 9 pour 35c., 2 douzaines photographies pour une piastre. Ouvrage garanti de première classe. Ateliers 68 place Jacques-Cartier.

#### MUSIQUE NOUVELLE.

L'OUBLI, Romance, 50c.  
Rose souviens-toi (musique de Rupès 25  
Le Miroir (2mo. édition) 25c

Publié par

ERNEST LAVIGNE,

Editeur et Importateur de Musique, Instruments, etc.  
237 Rue Notre Dame.

#### F. X. SAUVIAT

Agent Général

A Québec.

Pour les Journaux suivants :

Le Vrai Canard,

Le Canard,

Le Fantasque

Le seul AGENT autorisé pour toute affaire concernant l'administration de ces Journaux à Québec.

91, RUE DU PONT,  
St. Roch, Québec.

#### COTON.

LES NOUVEAUX PRIX.

Hochelaga G 30 pouces 63c  
H 33 " 71c  
HHH 36 " 84c extra  
XX 36 " 91c extra  
XXX 39 " 10c extra

#### POCHES:

Les cultivateurs trouveront un bon choix de poches pour le grain, aux prix suivants : \$3.00, \$3.50, \$3.60 la doz.

#### CORPS & CALECONS

\$4.00 la douzaine. Extra bons.

#### FLANELLE

Dans toutes les couleurs, depuis 15c en montant.

#### ÉTOFFES A ROBES

Depuis 10c en montant, tout laine 25c.

#### TWEEDS

45c tout laine. Assortiment magnifique. Nous donnerons 5 par cent à toute pratique qui achètera pour \$10.00 et plus. Ceux qui connaissent nos prix, ne peuvent qu'apprécier cette remise libérale.

MATHIEU & GAGNON.

#### CÉLÈBRES FROMAGES RAFFINÉS

Et à la crème de Abraham Bernard de Belœil. VERITABLE Gruyère des fermes modèles du Grand Monastère de Hulle (Suisse.)

FROMAGE CANADIEN de la fromagerie de M. CROSS, qui a obtenu le premier prix à l'Exposition Universelle de Paris, constamment en mains, chez

DUPRESNE & MONGENAI, No. 221, rue Notre-Dame.

#### FREE LUNCH! FREE LUNCH.

Rien n'est aussi commun que le nom, rien n'est aussi rare que la chose.

**UN VERITABLE FREE LUNCH** composé d'une soupe plantureuse avec viandes, saucissons de Bologne, pain, céleri, et autres assaisonnements se trouvera toujours de 11 a. m. à 3 p. m. au CITY HALL SHADES, No. 15 rue Gosford

La soupe varie tous les jours. Elle est préparée par un cuisinier de première classe.

Le vendredi soupe aux huîtres.

LE TOUT EST GRATIS.

Liqueurs, vins et cigares de premier choix.

JAMES FAHEY,  
Propriétaire.

#### LA MUSE POPULAIRE

CHANSONNIER AVEC MUSIQUE

PRIX 25 CENTS.

En vente chez tous les libraires du pays.

Commandes et communications adressées à Z. PAGÉ & Cie., seront reçues au Bureau de ce Journal.

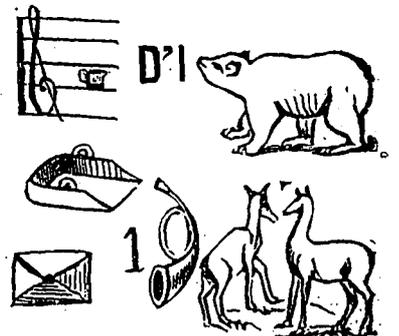
#### HUITRES! HUITRES!!

Huitres, Bouctouche, Malpec, Saint Clmon, Caraquettes, etc., reçues tous les jours par le chemin de fer Intercolonial, à vendre à bas prix S'adresser à

M. C. FOURNIER,  
Quai du Richelieu,

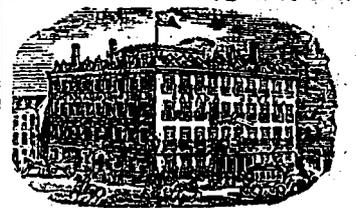
ou à M. EUGENE BENOIT,  
Marchand de Provisions, No. 93, Rue des Commissaires.

#### REBUS No. 12



Explication du dernier Rébus. L'Université Laval n'est pas populaire ici à Montréal bien entendu.

#### Hotel du Canada



RUE ST. GABRIEL, Montreal,  
A. BELIVEAU, Propriétaire.

#### E. MATHIEU & FRERE, 77, RUE NOTRE-DAME.

Tout en remerciant leur nombreuse clientèle et le public en général, offrent en vente un assortiment des plus complets et de premier choix d'Epiceries, Vins, Liqueurs, Eau-de-Vie, Thé, Café et Cigares, etc., à des prix modérés. P. S.—Les MM. du clergé trouveront à leur maison le Vin-de-Messe de première qualité.